

Le tracas des troncats

Fabrice Antoine

An English-French Dictionary of Clipped Words

Dictionnaire français-anglais des mots tronqués

Bibliothèque des cahiers de

l'Institut de linguistique de Louvain, 2 vol.

Peeters, Louvain-La-Neuve, 2000

Les traducteurs-traductrices de l'anglais, par rapport à ceux et celles de la plupart des autres langues, jouissent d'un privilège insolent : celui d'avoir à leur disposition une foule d'ouvrages de références, dictionnaires spécialisés et autres ouvrages érudits qui simplifient singulièrement leurs recherches. Fabrice Antoine, professeur à Lille 3, infatigable lexicographe et animateur d'un centre de recherche dynamique, Elextra, a eu l'excellente idée de nous proposer ce dictionnaire en deux volumes (anglais-français et français-anglais) des mots tronqués qui devrait rapidement se retrouver parmi les indispensables que tout traducteur de l'anglais aura à portée de la main. Il entend, par *mots tronqués*, des mots construits « par aphérèse (ablation d'une ou plusieurs syllabes initiales) ou par apocope (ablation d'une ou plusieurs syllabes finales) ou par combinaison des deux procédés et, éventuellement, avec suffixation du troncat ainsi créé. »

Qui de nous, en effet, peut se vanter de n'avoir jamais vu ses pupilles se transformer en points d'interrogation devant un de ces mots décapités pouvant signifier trente-six choses différentes ? Souvent, certes, le contexte nous aide. Mais pas toujours, et bonjour la bévue, la bourde, la gaffe et, bien entendu, notre ennemi de toujours, le contresens.

Quelques exemples pris au hasard : *Apps* n'est pas le diminutif d'*appartements*, mais d'*apparatus*, le matériel utilisé par les drogués. *A duz*

n'est pas un roupillon (*to doze* ?) mais une *douzaine*. Quant à une *miss*, ce n'est pas seulement une demoiselle, mais parfois aussi une fausse-couche. Un *prod* n'est pas forcément un aiguillon : il peut s'agir aussi d'un producteur – même si ceux-ci ont tendance à casser les pieds aux metteurs en scène. Car le piège des mots tronqués est souvent dans ces homonymies qui nous empêchent de voir que nous avons affaire à l'un d'eux.

Allez, encore un ou deux pour la bonne bouche : un *secko* est un pervers sexuel, un *ork* n'est pas un orque, mais un orchestre, un *paddy* n'est pas un champ de riz mais une cellule capitonnée. Imaginez-vous en train d'écrire : « et le malheureux se retrouva dans une rizière... » au lieu de « ...et le malheureux se retrouva dans une cellule capitonnée » et de vous creuser la tête pour comprendre ce que cette fichue rizière vient fabriquer là au milieu !

Pour ce travail, Fabrice Antoine a mis à contribution des livres, des revues, mais aussi ses amis, ses collègues et sa famille. Il doit avoir beaucoup d'amis et une grande famille car, même si le résultat est forcément incomplet – le temps d'écrire ce compte rendu, il a bien dû se créer deux ou trois mots tronqués en anglais – il est tout de même extrêmement précieux et nous tirera souvent d'embarras, j'en suis sûr. J'ai assez souvent ironisé sur certains travaux d'érudition universitaire dont la finalité me paraissait incertaine pour avoir plaisir à saluer la patience et l'acharnement d'un lexicographe qui a su prendre en pitié les misères dont sont victimes les pauvres traducteurs...

William Desmond